

Julie Porthaut est devenue la 101^e Reine d'Abblis !

CHACUNE année, depuis 101 ans, de nombreux habitants de la commune ont répondu à l'appel pour élire leur nouvelle Reine ! Et comme chaque année, le verdict a été rendu quelques minutes

après les douze coups de minuit, à l'issue d'une soirée festive, aux couleurs et à l'ambiance bassques.

Samedi soir, Julie Porthaut est donc devenue la 101^e Reine d'Abblis, devançant de quelques voix Cindy Collé et Julia Rome, les

deux autres candidates en lice cette année.

« Cela va me donner confiance en moi ! »
Représenter la commune semble d'ailleurs être une tradition

Quantin-en-Yvelines, Julie mar- che donc symboliquement sur les pas de son aînée en regardant l'avenir sereinement.

« Cela va me donner confiance en moi et me permettre de m'ouvrir plus vers les gens ! Je suis très contente de cette

tionnelle fête de la commune, en juin prochain.

Laurent Lecœur

PRATIQUE

La fête d'Abblis a traditionnellement lieu le deuxième week-end de juin.

son Triolet-Aragon.
Horaires : tous les jours de 14h à 18h (samedis, dimanches et jours fériés compris). Tarif : 5 euros (comprend la visite des expositions, du fonds permanent et du parc).
Plus d'infos : www.maison-triolet-aragon.com

■ GAMBAIS

Une association veille à la sécurité des batraciens

COMME tous les ans vers mi-février, si vous passez sur la route qui va de Gambaiseuil à Gambais, ralentissez !

Aux abords de l'étang des Bruyères, vous ne manquerez pas de remarquer des hommes et des femmes, ainsi qu'une quinzaine de jeunes, qui s'affairaient au bord de la route. Leur mission : installer un batracodrome. L'objectif : empêcher les crapauds, grenouilles et autres batraciens qui vivent dans les bois pendant l'hiver de se faire écraser en traversant la route pour aller se reproduire dans l'étang en face. Les bénévoles plantent donc des piquets recouverts de bâches à moitié enterrées pour leur bloquer le passage au moment de la migration printanière.

Ce dispositif est mis en place chaque année par l'Association Terroir et Nature en Yvelines (ATENA 78) depuis huit ans maintenant à l'initiative de Nicole et Jean-Jacques Meyer. Tous les ans,

les tranchées sont creusées, les piquets sont plantés et les bâches enterrées. **« Pour éviter de creuser chaque année, il y aurait éventuellement une idée, propose Dominique Robert, président d'ATENA 78. Ce serait d'installer des barrières de sécurité en bordure de la route qui auraient une double fonction : assurer la sécurité routière et canaliser les crapauds. »**

1 200

batraciens
sauvés

l'an dernier

En attendant, ce dispositif reste un moyen très efficace. **« Au fil des années il y a eu une augmentation significative des grenouilles, des crapauds et des tritons alpestres. En 2015,**



Ni la pluie, ni le vent n'ont empêché les bénévoles d'ATENA 78 et les élèves du CHEP de voler au secours des batraciens.

plus de 1200 batraciens ont été sauvés», se réjouit Nicole. Le rôle des bénévoles est primordial puisque pendant plus de

deux mois ils passent tous les matins, recueillent les amphibiens tombés dans les seaux disposés tout le long des bâches, les iden-

tifient, remplissent des fiches de ramassage et leur font traverser la route en toute sécurité, à l'aide pour les mettre dans l'étang et

au retour pour les ramener au bois.

Pour installer ce dispositif, ils sont aidés par les élèves du Centre horticole d'enseignement et de promotion (CHEP). Ces élèves en bac pro gestion des milieux naturels et en CAP jardiniers paysagers sont venus, sur trois matinales, encadrés par leurs professeurs, Fabien Cazajus et Damien Giraud, pour participer à la mise en place du batracodrome et à la relève des amphibiens. Auparavant, ils ont suivi une formation assurée par ATENA 78 et la Société nationale de la protection de la nature (SNPN) sur les zones humides. Le cycle des batraciens et l'identification des espèces. **« C'est dans le cadre d'une évaluation notée, explique leur enseignant. Et, pour les élèves, ils apprennent à encadrer une équipe sur un chantier en plus d'être sensibilisés aux zones humides et à la reconnaissance des amphibiens. »**

Lina Soulié